

Bulletin du FMI

LE PROCHAIN DIRECTEUR GÉNÉRAL

Strauss-Kahn s'engage à réformer le FMI

Bulletin du FMI en ligne

1^{er} octobre 2007

- Strauss-Kahn veut assurer la pertinence et l'utilité du FMI
- Il se fera le champion de la réforme du FMI, s'agissant notamment de la représentation des pays membres
- Selon lui, le FMI doit réexaminer avec soin sa taille et ses fonctions

Dominique Strauss-Kahn, récemment désigné pour prendre la tête du FMI en novembre, a déclaré qu'il poursuivrait la réforme de l'institution internationale, composée de 185 membres et chargée du suivi de l'économie mondiale.

M. Strauss-Kahn, qui s'exprimait lors d'une conférence de presse organisée le 1^{er} octobre à Paris et retransmise en direct sur le site Internet du FMI, a souligné que l'institution se trouvait à un tournant décisif et devait s'adapter aux problèmes actuels (à commencer par la mondialisation), à de nouveaux types de crises économiques et au rééquilibrage des forces dans l'économie mondiale. «Je me définissais comme le candidat des réformes. Maintenant, je suis le futur Directeur général des réformes. Après le 1^{er} novembre, mon objectif sera d'*être* réellement le Directeur général des réformes», a-t-il déclaré.

L'ancien Ministre français de l'économie et des finances (1997–99), souvent appelé par ses initiales («DSK»), a été nommé Directeur général du FMI le 28 septembre. Le Conseil d'administration de l'institution a annoncé à cette occasion que M. Strauss-Kahn, âgé de 58 ans, avait été désigné, par consensus, pour succéder à Rodrigo de Rato pour un mandat de cinq ans qui commencera le 1^{er} novembre prochain. Le Conseil du FMI avait examiné deux candidatures au poste de Directeur général après l'annonce par M. de Rato, le 28 juin dernier, de son intention de quitter l'institution à la fin octobre.

La candidature de M. Strauss-Kahn a été présentée par Klaus Stein, Administrateur du FMI pour l'Allemagne, au nom de l'Union européenne. Celle de Josef Tošovský, de nationalité tchèque, ancien Premier Ministre et Gouverneur de la Banque centrale de la République tchèque, a été présentée par Alexeï Mojine, Administrateur du FMI pour la Russie.

Le FMI doit s'adapter

M. Strauss-Kahn — qui précise avoir parcouru environ 100.000 km ces dernières semaines dans le cadre du tour du monde qu'il a effectué pour rallier à sa candidature les pays en développement comme les pays développés — a déclaré à la presse qu'il voulait assurer la pertinence et l'utilité du FMI, dont la création remonte à la fin de la deuxième guerre mondiale, dans une économie mondialisée. «Il ne nous faut pas moins de multilatéralisme, il

nous en faut plus. Il ne nous faut pas moins de FMI, il nous en faut plus», a-t-il déclaré après avoir rencontré le Président Nicolas Sarkozy dans la journée.

M. Strauss-Kahn a néanmoins fait remarquer que le FMI ne pourrait survivre sans se réformer. L'institution devra s'adapter et accroître, en son sein, la représentation des pays émergents qui jouent un rôle accru dans l'économie mondiale. Pour conserver sa pertinence, le FMI devra aussi réexaminer avec soin sa taille et ses fonctions, réduire ses dépenses et asseoir ses sources de revenus sur des bases plus solides.

M. Strauss-Kahn a rappelé que M. de Rato avait grandement contribué à l'amorce des réformes de l'institution, par exemple en accroissant la présence de quatre économies dynamiques — Brésil, Chine, Corée et Mexique — au sein du Conseil d'administration. Selon lui, la réforme de la structure de vote du FMI ne réduira pas le poids des États-Unis, plus grand pays membre : ce sont plutôt l'Europe et la Russie qui pourraient voir leur part réduite.

S'agissant des perspectives économiques, M. Strauss-Kahn estime que l'économie mondiale enregistrera de solides résultats cette année en dépit du resserrement du crédit aux États-Unis qui a perturbé les marchés mondiaux. Le FMI publiera ses dernières prévisions sur l'économie mondiale le 17 octobre.

Réactions à la nomination

M. de Rato s'est félicité de la nomination de M. Strauss-Kahn et a rappelé qu'il le connaissait de longue date et avait eu souvent l'occasion de travailler avec lui. «Je sais qu'il possède l'expérience, la vision et le dévouement au service public nécessaires pour réussir à la tête du FMI à un moment important pour l'institution», a-t-il déclaré. M. de Rato, en outre, a exprimé sa reconnaissance au Conseil d'administration pour avoir su conduire le processus de sélection «dans un souci de transparence et d'ouverture».

Le Président de la Banque mondiale, Robert B. Zoellick, a félicité M. Strauss-Kahn pour sa nomination et s'est réjoui à la perspective de pouvoir renforcer la coopération entre le FMI et la Banque mondiale. «De notre partenariat dépend de façon cruciale notre capacité à offrir aux pays en développement un soutien, des conseils et des services financiers de la plus haute qualité. De notre coopération dépend aussi notre aptitude à rendre la mondialisation plus durable et ouverte au plus grand nombre, de sorte que davantage de personnes puissent bénéficier de l'accélération de la croissance économique», a ajouté M. Zoellick.

Le Directeur général est le chef des services du FMI et préside son Conseil d'administration. Il est assisté par trois Directeurs généraux adjoints.

Traduction d'un article paru dans le *Bulletin du FMI en ligne* : www.imf.org/imfsurvey